NOUVELLES ANNALES

DES VOYAGES,

DE LA GÉOGRAPHIE ET DE L'HISTOIRE,

OU

RECUEIL

DES RELATIONS ORIGINALES INÉDITES, COMMUNIQUÉES PAR DES VOYAGEURS FRANÇOIS ET ÉTRANGERS;

DES VOYAGES NOUVEAUX, TRADUITS DE TOUTES LES LANGUES EUROPÉENNES,

ET DES MÉMOIRES HISTORIQUES SUR L'ORIGINE, LA LANGUE. EES MORURS ET LES ARTS DES PEUPLES, AINSI QUE SUR LES PRODUCTIONS ET LE COMMERCE DES PAYS JUSQU'ICI PEU OU MAL CONNUS;

ACCOMPAGNÉES D'UN BULLETIN OU L'ON ANNONCE TOUTES LES DÉCOUVERTES, RECHERCHES ET ENTREPRISES QUI TENDENT A ACCÉLÉRER LES PROGRÈS DES SCIENCES HISTORIQUES, ET SPÉCIALEMENT DE LA GÉOGRAPHIE;

AVEC DES CARTES ET PLANCHES

GRAVÉBS EN TAILLE-DOUCE:

PUBLIÉES PAR

MM. J. B. EYRIÈS ET MALTE-BRUN.

TOME XIX.

PARIS,

LIBRAIRIE DE GIDE FILS, RUE SAINT-WARC-PEYDEAU, N° 20.

1823.

DESCRIPTION

DU

PONT NATUREL DE L'ARDÈCHE;

PAR M. L. A. D. F.

On entreprend de longs voyages, on fait des courses pénibles, on s'expose à tous les dangers pour augmenter ses connoissances, et quelque-fois seulement pour satisfaire sa curiosité. Loin de blâmer ce goût, j'avoue, au contraire, qu'il a été le mien; mais j'ai tâché de ne pas mériter le reproche qu'on fait avec raison à quelques amateurs de vouloir tout connoître dans les pays étrangers, et de négliger ce qu'il y a d'intéressant dans leur propre pays. A la vérité, je serois moins excusable qu'un autre; car peu de contrées offrent autant que celle que j'habite d'objets dignes de fixer l'attention des curieux.

Dans le département de l'Ardèche, sur la rivière qui lui donne son nom, à une lieue environ de son embouchure, on voit un pont naturel comparable à ce fameux pont de Virginie qu'on appelle Rocky-Bridge, que Chatellux nous a fait connoître (1).

Le pont de rocher de l'Ardèche est indiqué sur toutes les cartes sous le nom de Pont-d'Arc (2), et même comme pont naturel sur celle de Cassini; mais nulle part je ne l'ai trouvé décrit ni figuré; il n'en est fait mention dans aucun ouvrage de géographie ou de statistique. Je l'ai visité bien des fois en parcourant nos Cévennes, et toujours je l'ai contemplé avec plaisir; j'y ai conduit quelques étrangers qui ont admiré sa structure; j'en ai entretenu diverses personnes qui s'intéressent à ces sortes de curiosités naturelles. et je cède à leurs invitations en le décrivant. Je vais essayer d'expliquer sa formation, puisqu'un autre plus habile ne l'a pas entrepris avant moi.

Ce n'est qu'un foible ruisseau qui coule sous le Rocky-Bridge; l'Ardèche, au contraire, reçoit beaucoup de petites rivières dans le pays montagneux qu'elle traverse; et, quoique son cours ne soit pas très-considérable, elle est navigable depuis le Rhône jusqu'au-dessus du Pont-d'Arc.

- (1) Voyage dans l'Amérique septentrionale, Tome II. p. 68, etc.
- (2) Il est ainsi noté sur l'ancienne carte des Cévennes, publiée par N. de Fer en 1703, et sur toutes les cartes de France assez détaillées.



En suivant le cours de l'eau, et en arrivant au pont du côté du vallon, son effét est admirable!.. Une montagne à pic se présente en face; au milieu est une arche immense qui, d'un peu loin, paroît régulière et à peu près à plein cintre. Les culées, le dessous de la voûte ne sont pas unis, tant s'en faut, mais ils conservent une sorte de symétrie réellement étonnante; le massif énorme qui la charge est coupé perpendiculairement, et son sommet crénelé est couronné d'arbres.

Du côté d'aval, l'aspect est différent; mais le paysage n'en est pas moins pittoresque, si l'on se place de manière à voir la campagne à travers la montagne. Autour de l'arcade et au-dessus, cette montagne est boisée; elle a conservé la forme qu'elle avoit avant que cette ouverture fût faite. On peut monter par un des côtés jusqu'à la hauteur de l'arche, la traverser et descendre sur l'autre rive; mais ce n'est pas sans difficulté qu'on gravit sur le sommet. La pente est très-escarpée depuis l'arrête de la voûte jusqu'à la crête du côté opposé qui est d'aplomb sur la rivière. Il faut grimper les rocs, s'accrocher aux buissons, aux branches, et oublier qu'un faux pas vous précipiteroit dans l'eau de plus de soixante mètres de hauteur.

Il seroit sans doute facile de rendre ce pont utile, et d'y faire passer la route de Barjac à Villeneuve-de-Berg (1); ce seroit d'autant plus avantageux, qu'on est obligé de traverser la rivière un peu plus haut au moyen d'un bac, et que, dans les crues d'eau, les communications sur ce point entre le département du Gard et celui de l'Ardèche se trouvent interrompues.

Il suffiroit, pour rendre ce pont praticable, de bâtir un mur du côté d'aval, et de combler et d'aplanir l'intervalle qu'il y auroit entre ce parapet et celui du bord opposé que je voudrois tailler dans le roc même, afin que, de ce côté, il n'y eût aucune maçonnerie, et qu'il restât comme le dessous de la voûte ou intrados, l'ouvrage de la nature et du temps.

Chatellux ne s'étoit proposé d'abord que de faire connoître le pont naturel d'Amérique par sa description, les plans et les mesures de M. Turpin; il le regardoit comme une merveille et comme la chose dont il étoit le plus difficile de se rendre raison. Mais ensuite les observations nombreuses sur le travail extraordinaire des eaux, dont ses voyages lui fournirent tant d'exemples, et l'opinion de Buffon qu'il consulta, lui firent attribuer la formation de ce pont au ruisseau

⁽¹⁾ J'ai entendu dire que seu M. de Lachanède, ancien syndic du Vivarais, avoit conçu ce projet, que la révolutoin sit échouer comme tant d'autres.

qui passe dessous, et qui a creusé également les ravins profonds dans lesquels il coule.

C'est de la même manière que je tâcherai d'expliquer la formation du pont d'Arc. Que ceux
qui ne connoîtroient le Vivarais que par la description que l'aujas de Saint-Fond a faite de ses
volcans éteints, ne supposent pas ici quelques
traces de l'action des feux souterrains; tout est
calcaire aux environs; et le pont d'Arc, quoique
ancien, est d'une date beaucoup plus récente que
les dernières éruptions qui ont eu lieu dans d'autres parties de cette province.

L'Ardèche est bordée à droite par une chaîne de rochers coupés à pic, parce qu'elle en à à peu près cavé les bancs inférieurs, et que ceux qui leur étoient superposés, cessant d'être soutenus, se sont écroulés successivement et ont été entraînés par les eaux.

A l'endroit où se trouve le pont naturel, la montagne formoit un avancement à angle droit, et, dans l'origine, la rivière en faisoit le tour, comme elle serpente encore un peu plus bas autour d'une autre colline. Les eaux agissoient nécessairement avec force contre ce premier coude, qui sembloit barrer leur cours direct': la petite rivière d'Ibie, dont le confluent est presque visàvis cet angle, contribuoit à y pousser le courant. La montagne fut minée, ses flancs se dé-

chirèrent, tombèrent; elle fut taillée verticalement bien plus vite que celle qui longeoit la rivière.

En supposant qu'il y eût quelque caverne à la hauteur de l'cau, elles devoient s'y engoustrer, la remplir, l'agrandir, et l'on conçoit qu'elles se percèrent ensin un passage à travers le rocher, en roulant avec elles sous les débris qu'elles en détachèrent, et qu'à la longue elles formèrent l'arche telle que nous la voyons aujourd'hui.

Ce n'est point une hypothèse : l'ancien lit existe encore autour de la montagne, et il n'y a pas long-temps qu'il est en culture, ainsi qu'on peut en juger d'après la hauteur et la nature du terrain, et l'âge des arbres qu'on y a plantés. La montagne dans laquelle on a coupé l'arche est très-caverneuse, comme toutes celles des environs. Deux maisons du hameau de Saint-Martind'Arc sont des grottes au-devant desquelles on a bâti seulement une façade; à très peu de distance est un gouffre effrayant qui descend directement jusqu'à l'eau; de tous côtés on rencontre des cavernes plus ou moins spacieuses, et ce n'est pas gratuitement que j'ai supposé qu'il pouvoit y en avoir à la portée des eaux, puisqu'on en voit plusieurs dans les culées du pont; les unes, assez larges, forment des réservoirs où l'on peut entrer en bateau; d'autres, au-dessus ou au-dessous du niveau de l'eau, pénètrent en divers sens, et j'ai vu la rivière grossie s'engouffrer dans

quelques-uns, et sortir par d'autres en écumant. J'ai visité, à 2,35 kilomètres, vers le sud-ouest du pont, un trou au milieu d'une petite vallée appelée la Goula (gueule), dans lequel se précipitent quatre petits ruisseaux et toutes les eaux pluviales qui, par des souterrains, se rendent de là dans l'Ardèche.

La formation du pont d'Arc m'a paru toute simple. Aussi je n'ai pas prétendu résoudre un problème de la nature en l'expliquant, et j'espère que mon opinion sera partagée par les personnes qui savent apprécier l'action des eaux.

Comparaison du pont d'Arc et du pont de Virginie,

	Arc.			Virginie.
	mètres.		pieds.	pieds.
Longueur de la voûte	25-35	#	78	90
Hauteur sous le cintre	33-50	=	103	150
Largeur au niveau de l'eau	55-	=	169	
Épaisseur du massif que l'ar-				
ohe supporte	82-		98	
Du sommet du rocher au fond			-	
de l'eau	63-	=	200	
Hauteur moyenne de l'eau	5-		15.7	

Extrait de la Bibliothèque universelle, juin 1823.